



Jean Michel BLANQUER, *Construisons ensemble l'École de la confiance*, Éditions Odile Jacob, 2018, 240 pages, 17,90 €

Compte-rendu

Dans une introduction assez longue, JMB expose sa philosophie, ses ambitions pour l'école. Son objectif est de « transformer l'école afin d'en faire le socle d'une République en marche vers plus d'égalité, de justice et de liberté ».

On note les défis à relever : rester humain dans un monde toujours plus technologique, « assurer la capacité de l'homme à maîtriser ce qu'il crée pour continuer l'aventure humaine sur une planète préservée et dans un monde toujours plus intelligible », veiller aux vertus républicaines face aux différents obscurantismes. Pour ce faire, JMB insiste sur l'importance des professeur-es pour transmettre « un savoir structuré et explicite ».

JMB insiste sur la transmission « des savoirs et des valeurs ». Pour réussir il est indispensable que la confiance règne entre tous les acteurs et actrices et que les élèves aient confiance en eux-mêmes.

I. Donner confiance aux élèves.

Après une courte introduction où JMB cite en partie l'article « Éducation » du *Dictionnaire de pédagogie*, dirigé par Ferdinand Buisson, les spécificités des différents niveaux sont déclinées.

1. La maternelle, l'école de l'épanouissement et du langage.

Un rapide historique avec les différents décrets relatifs à l'école (obligation, gratuité) - sans oublier Marie Pape Carpentier - montre qu'entre 1882 et 1959 l'âge de la scolarité obligatoire par l'aval a été relevé de 13 à 16 ans. Mais l'âge de début de la scolarité obligatoire est toujours restée à 6 ans. Si 97 % des enfants de 3 ans sont scolarisés à l'école maternelle, ce n'est pas de façon régulière mais de manière souvent discontinuée dans la journée ou dans la semaine. Or seule l'école maternelle peut compenser les inégalités de langage liées aux inégalités sociales. Cette acquisition du langage se fait bien évidemment par des activités pédagogiques adaptées - plaisir d'apprendre. Afin de favoriser la lecture et les apprentissages fondamentaux en CP - dont la recherche a montré que les années passées à l'école maternelle sont décisives - l'école maternelle sera obligatoire à la rentrée 2019 dès 3 ans. Cette mesure se veut à la fois symbolique et pratique.

Ce chapitre qui insiste sur l'importance du langage, sans négliger la socialisation des enfants, est coupé par de brèves descriptions de visites de JMB dans des écoles.

2. L'école élémentaire, le creuset des fondamentaux.

D'après les résultats de différentes enquêtes et études, nationales et internationales, les résultats des élèves français sont en deçà de la moyenne internationale. Pour y

remédier, JMB propose différentes solutions dont la mesure phare: le dédoublement des classes de CP et de CE1 en éducation prioritaire. Il insiste également sur les méthodes d'enseignement de la lecture tout particulièrement, en utilisant mieux l'apport de la recherche. Il a installé à cet effet un conseil scientifique. Les analyses de méthodes et les débats sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et la réhabilitation du livre sont le noyau de ce chapitre (un paragraphe sur *Compter*). Les encadrés concernent : les résultats de l'enquête internationale PIRLS (Progress in International Reading Literacy Study) 2017, la « controverse Descartes » à la Sorbonne 2017, l'écriture inclusive et une séance *Fables de la Fontaine* dans une classe.

3. Au collège, consolider et enrichir la culture des élèves.

Dans ce court chapitre, JMB rappelle ses objectifs pour le collège et ce qui a été mis en place:

- Le rétablissement des classes bilingues, des classes européennes et l'enseignement des langues anciennes. Les recteurs et rectrices doivent veiller à ce que ces classes soient implantées dans les collèges les moins attractifs.
- La consolidation des savoirs fondamentaux avec une insistance particulière sur la grammaire et la lecture.
- Le développement de l'esprit critique, et de la logique et du discernement, par la culture générale et l'éducation aux médias, pour hiérarchiser les diffuseurs d'information, pour lutter contre toutes les formes d'obscurantismes et théories du complot.
- L'instauration de « devoirs faits » pour accompagner les élèves qui n'ont pas de soutien dans leur famille. Parmi les encadrant·es de cette action on peut noter les membres de la réserve citoyenne de l'Éducation nationale. Le seul encadré de ce chapitre concerne un descriptif de cette action dans un collège.

4. Un lycée, tremplin vers l'avenir.

Dans ce chapitre JMB expose :

- La réforme du lycée général et technique avec la réforme du baccalauréat et la plateforme *Parcoursup* pour gérer l'entrée dans l'enseignement supérieur : le lycée doit accompagner chaque élève dans la construction de son projet avec davantage de temps consacré à l'orientation dans une année scolaire rallongée. En encadré, la réponse de JMB à une question sur la réforme du baccalauréat à l'Assemblée nationale lors des questions au gouvernement.
- La réforme du lycée professionnel, en lien avec la réforme de l'apprentissage: il s'agit de mieux l'adapter aux métiers d'avenir et de prendre la mesure de la révolution numérique. Il est aussi prévu de créer de grands campus professionnels. En encadré, visite du ministre dans un lycée professionnel.

II. Faire confiance aux acteurs de l'école.

5. Faire confiance aux professeurs et à tous les personnels.

Sont évoquées dans ce chapitre:

- Une proposition de transformation de la formation initiale des professeur·es, avec un dispositif « étudiants apprentis professeurs » pour encourager des motivations qui font défaut et une professionnalisation qui pourrait débiter plus tôt qu'actuellement.

- Une proposition de développement de la formation continue en lien avec la recherche, avec une attention plus particulière pour accompagner les professeur·es débutant·es.
- Des relations plus constructives entre les services d'inspection et les professeur·es, une amélioration de la gestion des ressources humaines.
- Une évaluation des élèves plus efficace et constructive.

6. Faire confiance aux partenaires de l'école.

Dans ce chapitre, JMB évoque rapidement les relations avec les syndicats qu'il espère plus constructives, revient longuement sur la question des rythmes scolaires en laissant le choix et en faisant confiance aux communes et en instaurant un « plan mercredi », puis fait des propositions pour revitaliser les écoles rurales ainsi que les internats. Les derniers paragraphes sont consacrés aux parents, à une meilleure prise en compte des élèves handicapé·es, à la politique de santé scolaire, aux sports et à l'éducation artistique et culturelle. En encadrés, quelques compte-rendus de visite d'écoles du ministre.

7. Faire confiance aux valeurs de la République.

Les valeurs évoquées se retrouvent presque toutes sous la notion de « respect d'autrui ». On ne retrouve qu'une seule allusion au genre : « *Il s'agit de combattre tous ceux qui, aux valeurs de fraternité, opposent un discours communautariste, qui prônent l'inégalité des genres et des races et qui piétinent la liberté par l'intolérance.* ». Une allusion aux problèmes de harcèlement dont le cyberharcèlement avec l'indication : « *Nous allons travailler sans relâche avec les associations pour combattre à la racine le phénomène* ». Par contre, JMB insiste beaucoup sur la laïcité avec la création d'équipes académiques « Laïcité et faits religieux » pour épauler et soutenir les professeur·es ainsi que d'un Conseil des sages présidé par Dominique Schnapper. Il est aussi prévu qu'il élabore avec le Conseil supérieur des programmes un enseignement laïc du fait religieux.

En annexe on trouve une lettre de JMB aux personnels de l'Éducation nationale et surtout des textes signés du ministre sur les différents apprentissages : lecture, grammaire, vocabulaire, calcul... et ceci de façon très détaillée autant sur les notions que sur les méthodes, et qui font penser à des programmes scolaires.

Mon avis : cet ouvrage est avant tout un exposé factuel des propositions réalisées ou à réaliser par JMB. La plupart sont connues si on suit l'actualité de l'Éducation nationale. Également beaucoup de déclarations sur les valeurs, la confiance, les objectifs. Il reste à traduire les paroles ou écrits en actes. L'ensemble de l'ouvrage est entièrement écrit au masculin. À REFH nous continuerons à transmettre nos valeurs sur l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes via nos interventions dans les établissements scolaires.

Huguette Klein